

L'ancien casino de Thonon-les-Bains va retrouver son lustre d'antan

Inoccupé depuis 2006, ce témoin de la Belle époque va être transformé en espace de réception, de danses de salon et salon de thé, au terme d'un an et demi de travaux pour 4,7 millions d'euros HT.

L'ancien casino de Thonon-les-Bains représente l'un des derniers vestiges de l'architecture thermique Belle époque de la ville. Sa vocation première aura été éphémère s'arrêtant brutalement lors du krach boursier de 1929. L'édifice deviendra, après la Seconde Guerre mondiale, une maison des jeunes, une MJC, une maison des associations avant d'être totalement désaffecté en 2006 et vandalisé. Triste sort pour un lieu au charme suranné, symbole de l'âge d'or du thermalisme.

"Un bâtiment non occupé et non entretenu se délabre. C'était un crève-cœur pour les habitants", relève le maire, Christophe Arminjon. L'ancien casino va donc renaître de ses cendres, l'objectif premier étant sa réhabilitation patrimoniale. Le bâtiment n'étant plus adapté à l'accueil de jeux d'argent, il a fallu lui trouver une autre destination compatible avec les contraintes, la configuration du lieu et dans le respect de son enveloppe originelle.

Conçu pour divertir les curistes au XIX^e siècle, il redeviendra un lieu d'animations au XXI^e siècle, faisant revivre l'esprit Belle époque. L'étage principal sera transformé en espace



© RL&associés/Ville de Thonon-les-Bains - Le bois sera de nouveau présent sur la façade principale.

de réception à l'incroyable hauteur sous plafond pour l'organisation de thés dansants, accolé à un salon de thé disposant d'une terrasse ouverte sur le lac. Une extension construite dans le gabarit de l'ancienne salle de spectacle, démolie il y a plusieurs décennies du fait de sa vétusté, comprendra ascenseur, sanitaires, escalier de secours, rangements. À l'étage, deux salles d'exposition s'inséreront dans les volumes historiques, complétées par un lieu de médiation culturelle à l'arrière du bâtiment, dans l'extension. Doté d'un accès indépendant, le rez-de-jardin, enterré sur deux côtés, est tout trouvé pour la création d'une salle de réunion éclairée naturellement et d'un espace technique dissimulé. À l'arrière de la parcelle, un parking sera aménagé.

Une plongée dans l'histoire des lieux

Pour conserver le caractère d'origine de cet édifice de

864 m², la municipalité a fait appel aux architectes du patrimoine, familiers des monuments historiques, du cabinet lyonnais RL&associés. En fouinant dans les archives, en retrouvant des cartes postales et en effectuant un travail d'investigation minutieux dans le bâtiment désaffecté, ces spécialistes sont parvenus à reconstituer l'histoire des lieux et ses transformations, pas toujours heureuses, au fil des changements d'utilisation. La présence d'un établissement thermal impose celle d'un lieu de divertissement à la fin du XIX^e siècle. "La villa Auger fera office de premier casino, accueillant lectures et concerts", relate l'architecte Romain Larcher. Au début du XX^e siècle, la Ville donnera une concession à la société anonyme des Eaux minérales de la Versoie qui construira un grand projet paysager et urbain composant un ensemble harmonieux au sein du parc thermal, un peu à

l'écart de la ville historique de Thonon, avec le casino, le Grand hôtel et la buvette. À la manœuvre, une peinture de l'époque, l'architecte et paysagiste Henri Martinet.

Des modifications au gré des usages

"Le casino est un joyeux mélange d'architecture classique, monumentale, avec un grand fronton, un bossage, une façade symétrique, des décors peints dans le style Art nouveau et une ossature bois devant le bâtiment donnant une touche rustique", détaille Romain Larcher. Un péristyle fait le lien entre l'extérieur et l'intérieur. En entrant, au centre, se trouve la salle de jeux au sein d'un grand volume et, de part et d'autre, deux petites pièces en symétrie et à l'arrière, l'accès à la salle de spectacle. "Dès les années 1930, les décors anciens avaient disparu, comme l'ossature en bois, remplacée par une structure béton. On y fait quelque chose de sobre et

fonctionnel. Dans les années 1960, on va fermer le péristyle et sa nouvelle structure béton avec une architecture banale, pas en adéquation avec les lieux, le dernier acte étant la démolition de la salle de spectacle", indique l'architecte. Transformation sans doute la plus marquante : l'espace central, à double hauteur, avec une coursive en bois à l'arrière, est comblé par une dalle en béton dans les années 1940.

Une extension contemporaine en bois à l'arrière

Dans le cadre de la réhabilitation, cette dalle va être retirée pour retrouver le volume et la luminosité d'antan de l'espace principal. À l'étage, la coursive sera rouverte et complétée au niveau inférieur. Le péristyle sera utilisé comme une zone tampon et fermé par des espaces vitrés. Les façades seront retravaillées. "Sur la principale, côté parc, on renouera avec cette ossature et ces garde-corps en bois, le tout fermé par des serrureries vitrées. On rouvrira les baies de grande dimension avec des menuiseries modernes en bois. La façade Sud conservera l'essentiel de ses menuiseries anciennes, restaurées. La façade Nord, tournée vers le lac, donnera à voir les nouvelles menuiseries du salon de thé, surplombées par un balcon en bois recréé", annonce Romain Larcher. À l'arrière, l'extension de 283 m² affichera un visage contemporain. "Nous n'avons pas à nous conformer à une esthétique ancienne qui n'était pas qualitative", justifie M. Larcher. L'équipe a opté pour une ossature bois, en clin d'œil



© RL&associés/Ville de Thonon-les-Bains - Une extension sera construite sur l'emprise de l'ancienne salle de spectacle.

à l'architecture passée du casino, et pour des raisons pratiques, permettant une mise en œuvre rapide et réduisant les nuisances à l'égard du voisinage. "L'extension sera habillée de tavaillons, des lames en mélèze fendues, qui offrent une bonne tenue dans le temps et une référence à l'architecture de la région. Tous les habillages des fenêtres seront en cuivre vernis, tout comme les rives de toitures et les bavettes."

Globalement des bonnes surprises

Si des travaux de désamiantage ont été entrepris à l'automne dernier, le chantier a réellement dé-

marré en janvier par la mise en place des installations, la démolition de deux édifices ajoutés à l'arrière du bâtiment dans les années 1940. La phase de curage est en passe de se terminer, laissant un bon aperçu de la situation et globalement de jolies surprises, dont une charpente en bon état malgré quelques points faibles. "On a la chance d'avoir des maçonneries très saines, mais la toiture a pris l'eau : des coulures et des infiltrations ont traversé les planchers sur plusieurs niveaux." Une douzaine d'entreprises locales interviennent* sur ce chantier d'un montant de 4,7 millions d'euros HT,

subventionné par le Département à hauteur de 2,1 millions d'euros, l'Etat au titre du Fonds vert et la Région pour l'utilisation du Bois des Alpes. Son ouverture est programmée pour l'été 2025.

Marie-France Sarrazin

*Gros œuvre et restauration des façades anciennes : Deluermoz ; charpente : Campenon Bernard Dauphiné Savoie et Bourgeois ; menuiserie : Perracino ; plâtrerie : Revolta ; peintures : Plantaz ; serrurerie : Sinfal ; carrelage : Boujon ; VRD : Groppi ; électricité : Spie ; plomberie : Aquatair.

En route vers le changement.

0,99% sur 36 mois
valable sur toute la gamme en stock.

Ils vous attendent.
Et vous, qu'est-ce que vous attendez ?

Cette offre financière de location de biens matériels (LBM) jusqu'au 31 mars 2024, offre aux clients la réversion des utilisations en profitant d'un taux de financement exceptionnel à 0,99%. Offre disponible en crédit-bail sur toute la gamme IVECO Daily. Faites vite, cette offre est éligible dans la limite des stocks disponibles !

4 CONCESSIONS

Saint-Priest — Brignais
Le Coteau — Andrézieux-Bouthéon

IVECO LVI

04 72 23 47 47 56 route de Grenoble
69000 Saint-Priest www.iveco.fr